

Quebecor World réussit à vendre ses usines

FRANÇOIS DESJARDINS

Édition du vendredi 30 mai 2008

Mots clés : usines, Quebecor World, Économie, Entreprise, Québec (province), Canada (Pays)

Six mois après que le projet de vente de ses usines européennes fut tombé à l'eau, Quebecor World a révélé hier l'identité d'un nouvel acheteur, mais le prix de la transaction est beaucoup plus bas que la première fois.

La vente des usines françaises, entre autres, est hautement symbolique puisque ces établissements avaient été achetés au début des années 90, alors que l'empire Quebecor était toujours dirigé par Pierre Péladeau. Parmi celles-ci figure l'imprimerie Fécomme, qui a été en 1993 la toute première acquisition européenne de la compagnie.

Quebecor World, qui s'est placée sous la protection des tribunaux cet hiver, recevra du groupe néerlandais Homborgh/De Pundert (HHBV) la somme de 72 millions \$US en argent comptant. Aussi, elle recevra un billet de cinq ans de 33,3 millions \$US qui portera des intérêts de 7 % par année.

Lorsque Quebecor World avait tenté de vendre ses usines européennes une première fois en novembre 2007, la société néerlandaise RSDB avait offert 213 millions \$US en argent comptant et un billet de 50 millions \$US. En plus, Quebecor World devait recevoir 1,4 million d'actions dans la société qui serait issue du regroupement des usines.

En décembre, la vente avait cependant échoué en raison du refus des actionnaires de RSDB. Cette fois-ci, la seule approbation nécessaire est celle de la cour.

«La vente [...] est une étape importante de notre processus de restructuration qui devrait nous permettre de sortir de la protection contre les créanciers en Amérique du Nord en tant que joueur solide de notre industrie», a dit dans un communiqué le président de Quebecor World, Jacques Mallette.

La vente des 17 établissements européens, où travaillent environ 3500 personnes, prévoit aussi que HHBV prendra en charge une dette d'environ 100 millions \$US. Ces établissements sont situés notamment en France, en Autriche, en Finlande et en Suède.

Un changement profond

Certaines de ces acquisitions, dans les années 90, marquaient à l'époque un changement profond chez Imprimeries Quebecor, l'ancêtre de Quebecor World, qui prenait alors son envol sur le marché mondial. C'est aussi dans les usines européennes que Pierre Karl Péladeau a fait ses armes à titre de dirigeant d'entreprise.

Les usines de Quebecor World visées par la transaction impriment notamment des magazines, des catalogues et des encarts publicitaires. Ce créneau est toutefois en perte de vitesse, en raison d'un glissement des ventes de publicité et d'une baisse de tirage.

Ces difficultés sont telles que Quebecor World, qui compte environ 28 000 employés, a depuis longtemps cessé de générer des profits.

Au moment où Quebecor World s'est placée sous la protection de la cour contre ses créanciers, Quebecor Inc. possédait 36 % de son capital-actions et 85 % des droits de vote. Quebecor Inc. a récemment radié son placement dans l'imprimeur.

L'action de Quebecor World ne vaut presque plus rien. Hier, à la Bourse de Toronto, elle a terminé la séance à 24 ¢, en hausse de 2 ¢.

Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Pour ajouter un commentaire,
identifiez vous :

Publicité - Un produit ou un service ?

Recherche	
<input type="text"/>	<input type="button" value="RECHERCHER"/>